

## PREFACE A SARAJEVO : HISTOIRES TRANSVERSALES

(Traduit de l'anglais)

Tel un bourgeon renaissant sur des cendres volcaniques, « *Sarajevo : Histoires Transversales* » émerge d'Europe Centrale. Cet ouvrage est à la fois un évènement littéraire majeur et une occasion de plus de célébrer la longévité de la bande dessinée. Ce moyen d'expression a longtemps été considéré comme de la mauvaise herbe dans le jardin des arts. Mais il est rassurant d'observer qu'une œuvre comme celle publiée aujourd'hui par GASP! puisse se faire le porte-voix de jeunes talents bosniaques sur la scène internationale. Cela confirme, s'il en était encore besoin, que les auteurs de bande dessinée contribuent à la conscience collective de notre temps.

Ce travail revêt selon moi un caractère significatif. C'est le fait qu'il soit publié peu après que le monde occidental fut soudainement plongé dans un dilemme créatif à la suite des attaques terroristes du 11 septembre 2001 à New York.

L'onde de choc de cette explosion mit brièvement en déroute les auteurs de fiction du monde entier. Beaucoup décidèrent « d'aseptiser » leurs travaux en cours afin d'y atténuer toute trace de violence fictive. Celle-ci était désormais détrônée par une violence et une peur bien réelles.

À Hollywood, on mettait la dernière main à un film à gros budget. Les scènes dans lesquelles le super héros y grimpe le long de gratte-ciels furent tout simplement coupées. La semaine qui suivit les attaques, le magazine américain « *The New-Yorker* » sortit un numéro sans aucun dessin humoristique. C'est pourtant l'une de ses spécialités. Un grand nombre d'ouvrages destinés à collecter des fonds dans un but charitable virent le jour. Dessinateurs et scénaristes de bandes dessinée s'y exprimèrent avec émotion sur l'attaque terroriste. Partout, les éditeurs et les artistes de bandes dessinée se mirent à jeter un « nouveau regard » sur leurs personnages de héros classiques, à la lueur des évènements.

L'ouvrage qui est entre vos mains propulse sur la scène internationale un groupe de nouveaux auteurs de bande dessinée, qui, eux aussi, ont survécu à des temps de terreur. Mais aussi d'éradication culturelle. Je leur tire mon chapeau, car ils nous présentent un livre plein de fraîcheur. Et surtout, ils nous offrent une perspective de réflexion plus substantielle sur les évènements. Ce qu'ils expriment dépasse les réactions à chaud et les simples récits de champs de bataille. Ils laissent à d'autres, en dehors de leur propre pays, le soin d'écrire la chronique des temps dévastateurs auxquels ils ont survécu.

Bien que ces histoires ne soient qu'un premier effort, apportons-leur néanmoins toute notre attention. C'est avec honnêteté qu'elles cherchent à obtenir une place respectable dans le monde de l'art et de la littérature auquel elles appartiennent de droit. Place que je vous invite, en ma compagnie, à leur offrir.

**WILL EISNER**

Floride, Novembre 2001.